

**Biographie du père Joseph Malinvaud,
frère Marie-Xavier de son nom de religion,**
d'après l'homélie prononcée à sa messe d'à-Dieu en l'église Sainte-Marie, Limoges

Joseph Malinvaud est entré dans la tendresse de Dieu après 88 ans de pèlerinage et de mission à travers nos « *païs* » du grand Sud-Ouest. Naître et mourir à Limoges en portant le nom de Malinvaud, c'est témoigner d'un enracinement, aujourd'hui rare, au sein de l'une des six familles de la Boucherie, cœur et petit ventre de la cité de Martial, mais surtout de celle d'Aurélien, dont la confrérie a la garde historique de ses reliques.

Comme Lazare, frère Marie-Xavier avait deux sœurs, Jeanne et Marguerite, qu'il aimait tendrement ; tous les trois furent de proches amis de Jésus. Ceux qui ont connu Joseph, ses sœurs et ses parents aiment à dire qu'une joie paisible, et nulle ombre de dispute n'émanait de leur quintet que tous appréciaient.

Malgré un passage au collège des Jésuites de Sarlat, dont il lui resta plus tard le prénom de Xavier, par vocation missionnaire commune, ce sont plus les traces de François d'Assise et d'Antoine, dit de Padoue, fondateur des franciscains limousins, qui l'attirèrent à la suite de Celui qui lui ouvre aujourd'hui les bras. Il entre au collège de Brive où mûrit le temps de l'appel. Il fait son noviciat à Pau, sa philosophie à Béziers et la théologie à Toulouse. Il y fait profession solennelle le 16 avril 1945 et y fut ordonné prêtre, en l'église Saint-Jérôme, le 13 mars 1948.

Licencié en droit canonique de l'Institut Catholique de Toulouse, il enseigna cette matière durant quelques années, à Toulouse puis à Pau. Il résida une année à Limoges, comme prédicateur, et une année à Montluçon, dans l'Allier, comme vicaire paroissial.

On trouve ensuite frère Marie-Xavier à Bordeaux, durant une dizaine d'années, comme vicaire du couvent franciscain, membre de l'équipe de la Procure des Missions, plus tard chargé de l'Hospitalité franciscaine de Lourdes. Son jardin secret, c'était d'être aumônier de la branche Extension des scouts de France, regroupant des jeunes handicapés.

Envoyé à Limoges, il y résida durant 27 ans, de 1969 à 1996. Il y fut le dernier gardien de la résidence du Cours Jourdan, jusqu'en 1972. Rue Charles-Gide, il fut d'abord vicaire, par la suite gardien, durant 112 ans. Il assuma durant plus de 20 ans la charge de commissaire de Terre Sainte, et remplit durant 12 ans les fonctions d'économiste provincial, de 1984 à 1996. Il fut également, entre 1990 et 1993, secrétaire de la province franciscaine.

En 1996, il quitta Limoges pour Brive, où il fut intégré à la nouvelle équipe mise en place aux grottes de Saint-Antoine. Il y fut nommé aumônier diocésain de la Croisade des Aveugles, devenue l'association « Voir ensemble ».

Après une dizaine d'années de présence à Brive, il revint à Limoges, pour une part afin de s'occuper de sa sœur survivante, devenue semi-dépendante. Ce charisme d'assistance, il l'exerça avec une rare discrétion auprès de l'Union Caritas, des femmes laïques observant les conseils évangéliques dans le cadre de la famille franciscaine. Elles trouvèrent en lui amitiés, conseils et repères à leurs projets.

Il s'est définitivement fixé rue Charles-Gide après le décès de sa sœur. Dans notre maison de « frères aînés », il était toujours prêt à rendre service. Malgré l'épreuve d'une surdité grandissante, il demeura pour tous un homme chaleureux d'écoute et de mémoire.

Voici donc le bref résumé d'une longue et pleine vie d'un serviteur. Jésus, Serviteur souffrant, dit à Marthe et nous reedit en ce jour : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais* ».

Frère Marie-Xavier, au-delà de la cruelle épreuve finale, a beaucoup donné dans sa vie fraternelle et sacerdotale. Rendons grâce au Seigneur qui lui-même nous l'a donné. Écoutons-le qui nous reedit, par la voix de l'Apôtre : « *Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs, et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite parmi vous abondamment* ». Dans le monde de l'instant et du spectacle où nous vivons, ceux qui ont porté cette lumière, comme notre frère, puissent-ils demeurer repères et références !

**Père Bernard Feur,
Mercredi 5 janvier 2011**